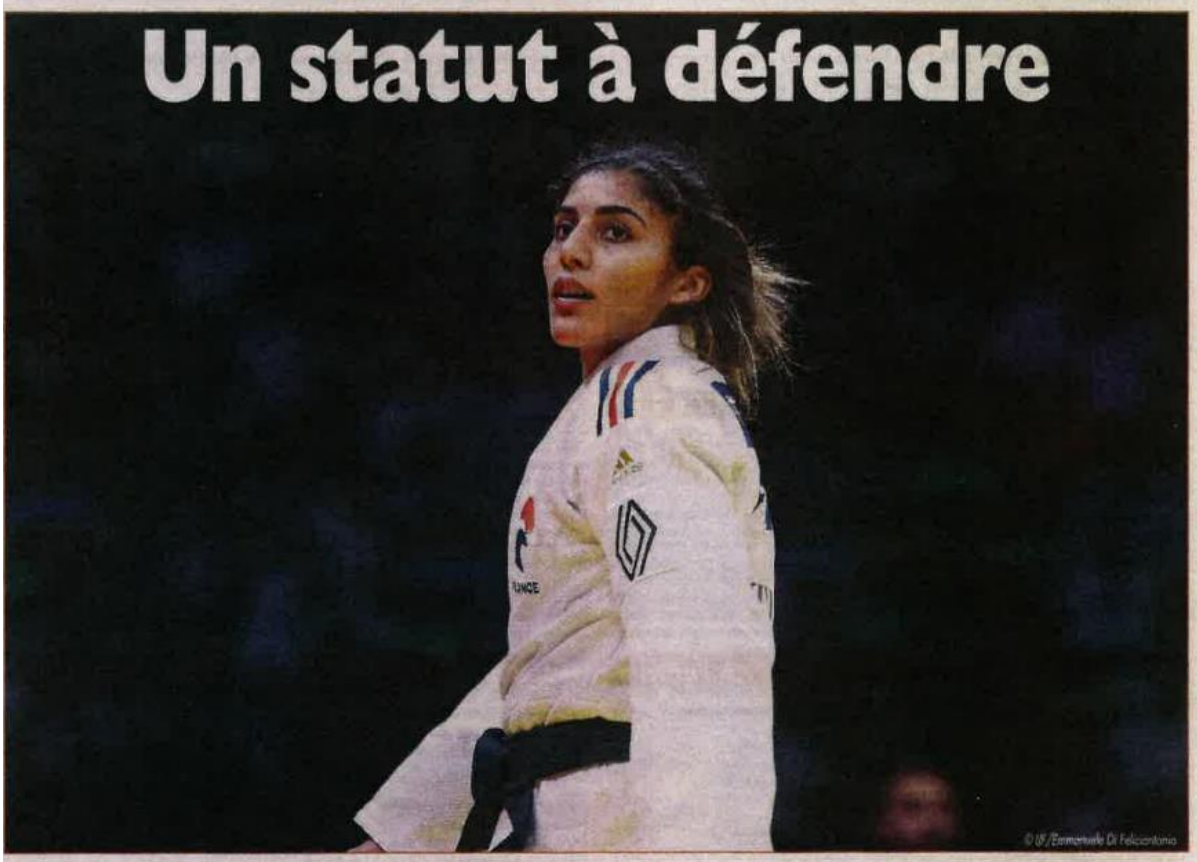
Un statut à défendre



A six mois des Jeux olympiques, les meilleurs judokas du monde seront réunis de vendredi à dimanche à l'Accor Arena pour la 50e édition du Paris Grand Slam. Un rendez-vous majeur dans la course à la qualification olympique. Si la pensionnaire du Flam 91, ***Shirine Boukli*** *(notre photo), championne d'Europe des moins de 48 kg, a déjà sa sélection en poche, elle tentera d'aller inscrire son nom au palmarès du prestigieux tournoi parisien et succéder au Génovéfain David Larose, dernier Essonnien à s'être imposé sur les tatamis de Bercy, en 2013.* p. 29

JUDO

50e édition du Paris Grand Slam, de vendredi à dimanche à l'Accor Arena

Les Jeux sont faits ou presque

Les meilleurs judokas du monde seront réunis ce week-end au Paris Grand Slam. Un rendez-vous majeur qui peut être décisif pour la sélection olympique. Parmi les dix Essonniens en lice, seuls Joan-Benjamin Gaba (-73 kg) et Alexandre Iddir (-100 kg) voire Cédric Olivar (-100 kg) sont concernés. Ils tenteront de se mettre en évidence pour décrocher comme Shirine Boukli (-48 kg) leur ticket pour les Jeux.

Joan-Benjamin Gaba (-73 kg), Alexandre Iddir (-100 kg) et Cédric Olivar (-100 kg) sont en course pour décrocher une sélection olympique pour les JO de Paris. *©France Judo*

Quasiment trois mois jour pour jour après son troisième sacre européen en moins de 48 kg, Shirine Boukli retrouve la compétition ce vendredi à l'Accor Arena pour la première journée du Paris Grand Slam, désormais organisé sur trois jours. La pensionnaire du FLAM 91 tentera d'inscrire pour la première fois son nom au palmarès du prestigieux tournoi parisien, onze ans après David Larose, le dernier Essonnien à s'être imposé à Bercy (2013). Elle entrerait alors dans le cercle fermé des moins de 48 kg françaises victorieuses dans la capitale (Cécile Novak, Sylvie Meloux, Sarah Nichilo-Rosso, Frédérique Jossinet, Blandine Pont). « *Outre une première victoire, Shirine cherchera à consolider une bonne place au ranking olympique pour être tête de série au Jeux* (ndlr : elle est actuellement 5e), précise Kilian Le Blouch, le directeur sportif du FLAM 91. *Dans ce tournoi de Paris qu'on annonce très relevé, ce sera aussi l'occasion pour elle de se mettre en condition avant les grandes échéances de l'année.* » Le FLAM 91 comptera cinq représentants ce week-end à Paris. En plus de Shirine Boukli, on retrouvera Astride Gneto (-52 kg), qui vise une sélection pour les prochains championnats d'Europe (25-27 avril à Zagreb, Croatie) et championnats du monde (19-24 mai à Abu Dhabi), les jeunes Lou Lemire (-57 kg, 21 ans) et Lila Mazzarino (-70 kg, 18 ans), engagées pour la première fois à Paris, et Alexandre Iddir (-100 kg).

Iddir dans la course

Le champion de France est toujours dans la course pour une sélection olympique, ce qui serait la troisième après Rio 2016 et Tokyo 2021. « *Les jeux ne sont pas faits dans sa catégorie. Même si Aurélien Diesse tient la corde, il n'a encore rien montré sur le plan international. Le tournoi de Paris est donc très important pour Alexandre pour montrer aux sélectionneurs qu'il est "dans le game"* », lance Kilian Le Blouch. Même s'il part de plus loin, Cédric Olivar, vice-champion de France des moins de 100 kg, peut toujours rêver des Jeux. « *Il va jouer son va-tout à Paris. Sa sélection passe par une performance en grand chelem* », estime Laurent Bosch, son entraîneur à Sainte-Geneviève Sports, qui croit aussi en une place de réserviste aux Jeux pour Léa Fontaine (+78 kg). Blessée sans gravité au ménisque lors du Final Four de la Judo Pro League, début janvier, la native de la Réunion reste sur une belle dynamique (finaliste au Grand slam de Tokyo, 3e à Abu Dhabi, vainqueur de l'Open de Prague) après avoir été dans le creux de la vague entre février et août 2023. Médaillée d'argent en 2021, la Génovéfaine vise un nouveau podium à Paris. Amadou Meïté (+100 kg), qui symbolise la relève de Teddy Riner, a une carte à jouer pour une sélection aux Europe ou aux mondiaux comme Quentin Joubert (-81 kg), le futur retraité. « *La sélection étant déjà attribuée à Alpha Djalo, ce sera pour lui une sorte de jubilé. Il doit en profiter au maximum* », estime Laurent Bosch.

Gaba attendu au tournant

Champion de France des moins de 73 kg et numéro un français de la catégorie, Joan-Benjamin Gaba n'a pas encore son ticket pour les Jeux mais son entraîneur au JC Chilly-Mazarin/Morangis, Abder Alaoui, est confiant. « *Avec ce premier titre, il a su asseoir sa suprématie nationale. A Paris, il n'a rien à perdre, tout à gagner. S'il arrive à tirer son épingle du jeu, sa sélection pour les Jeux olympiques sera en bonne voie, même s'il restera les championnats d'Europe et deux Grand chelems* (Bakou et Antalya), estime le directeur sportif du JCCMM. *Il a été au top lors des derniers stages en Autriche et à la Réunion. Il a toujours la confiance des entraîneurs de l'équipe de France mais il faut que cela se concrétise sur les tatamis.* » La dernière médaille internationale de Gaba remonte au Grand Prix du Portugal il y a deux ans (3e).

Aymeric Fourel

Pour en savoir plus

Akiana Mongo doit laisser sa place à Riner

Sainte-Geneviève Sports aurait dû compter cinq judokas au Paris Grand Slam mais le jeune (17 ans) Mathéo Akiana Mongo a dû céder sa place à Teddy Riner. Le triple champion olympique (+100kg) avait décliné la sélection dans un premier temps avant de revenir sur sa décision. « C'est Teddy Riner qui décide et la Fédération accepte. C'est du jamais vu, peste Laurent Bosch, l'entraîneur genovéfain, déçu pour son protégé. Même s'il est jeune et qu'il aura l'occasion de disputer d'autres tournois de Paris, c'est très dur pour Mathéo. » Consciente de la situation, la Fédération a pris le soin de désamorcer l'affaire en contactant le club de Sainte-Geneviève. Pascal Renault, le président, s'est entretenu avec Frédérique Jossinet, la vice-présidente de la Fédération, Laurent Bosch avec Franck Chambily, l'entraîneur de Teddy Riner, et Mathéo Akiana Mongo a reçu un appel de Bastien Pujet, le directeur de la performance. — A.F.